

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 32 (1903)
Heft: 7

Rubrik: Enseignement de la composition d'après le Livre de lecture

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Déviations de l'épine dorsale

Après avoir étudié la question avec soin dans plusieurs villes d'Europe, on a constaté que, dans la plupart des écoles, une grande proportion des élèves, de tout jeunes enfants même, souffrent de déviation de l'épine dorsale, par suite de mauvaises positions prises pendant leurs heures d'étude. A Dresde, par exemple, dans les écoles publiques, 24 élèves sur 100 sont atteints de déviation latérale, suivant le professeur Kunig.

C'est certainement là un terrible spectacle : un quart de notre jeunesse déformée avant même d'avoir atteint l'âge mûr !

Or, la proportion des jeunes filles est bien plus grande que celle des jeunes garçons : elle est de cinq à un ; ce qui revient à dire que 40 % des jeunes filles sont déformées. Le piano, auquel elles passent tant d'heures, en est sans doute une cause non négligeable.

Il n'est question ici que des déviations latérales de l'épine dorsale ; les déviations de la partie supérieure, appelées communément « dos ronds » avec poitrine creuse, sont des affections bien plus communes encore que les déviations latérales.

La position habituelle, que l'on soit assis ou debout, est un moule qui donne sa forme au corps, surtout pendant la période de développement.

Les déviations de l'épine dorsale sont une question importante non seulement au point de vue histologique, mais au point de vue de l'hygiène et de la santé, en raison des rapports directs existant entre la forme du corps et la place des organes internes.

Dans un corps ainsi déformé, les viscères sont naturellement déplacés ; l'estomac descend au-dessous de sa position habituelle, les reins sont mobiles, le foie et les intestins sont refoulés plus bas. Il serait bon de voir les gens civilisés se préoccuper davantage de la tenue de leurs enfants.

Chez certaines tribus à demi civilisées, parmi les Arabes, par exemple, on veille avec soin à ce que les enfants se tiennent comme il faut en tout temps, et les déviations dorsales sont pour ainsi dire inconnues chez eux.

(*Vulgarisateur.*)



Enseignement de la composition d'après le Livre de lecture

COURS MOYEN

Les élèves ont lu le chap. intitulé : Le chien (page 157, 2^e degré).

Mon petit chien. (*Exercice d'imitation.*)

Préparation orale

L'instituteur s'adressant à un élève dont les parents possèdent un petit chien :

Joseph, comment s'appelle votre petit chien ?

Connaissiez-vous l'espèce à laquelle il appartient ? (le maître rappelle les principales races de chiens en s'aidant, si possible, de tableaux intuitifs, de gravures, etc.)

. Dites quelques mots de sa couleur, de sa taille, de son utilité... quelles sont ses qualités ?... ses défauts ? que pensez-vous des enfants qui s'amuse à maltraiter les chiens ? (éveiller les souvenirs personnels des élèves).

Plan. — 1^o Portrait de mon petit chien. — 2^o Ses qualités ; les services qu'il rend. — 3^o Ses défauts. — 4^o Conclusion.

Développement

1^o Mon petit chien s'appelle Bijou ; il appartient à l'espèce des roquets. Il est de petite taille, son poil est ras et luisant, sa tête est un peu arrondie et ses oreilles tombent légèrement. Il a une belle couleur noire, avec une petite tache blanche entre les deux yeux. Malgré ses petites pattes très fines, il trotte avec agilité et avance rapidement à la course.

2^o — Bijou est vif et intelligent ; il aime beaucoup les caresses et lorsque je le flatte il ne se possède plus de joie. Il m'accompagne dans mes promenades et quelquefois je lui fais porter ma petite canne.

Il a déjà rendu bien des services en gardant fidèlement la maison. Dès qu'un étranger approche, il aboie, il court, jusqu'à ce que papa soit arrivé. Une nuit, des voleurs s'étaient introduits dans le bûcher pour emporter du bois. Le chien les entendit et fit tant de bruit que les vauriens effrayés prirent la fuite.

3^o — Mon petit chien a aussi quelques défauts. Il est gourmand, criard et quelquefois un peu hargneux. Il n'aime pas beaucoup la soupe que maman lui prépare et il s'amuse à poursuivre les poules des voisins. Il ne leur fait aucun mal, mais les ménagères ne sont pas contentes. Malgré ses défauts, je l'aime comme un fidèle compagnon et je serais bien chagriné s'il fallait m'en séparer.

4^o — Je ne comprends pas les enfants qui se plaisent à maltraiter les petits chiens ; leur conduite prouve qu'ils ont un mauvais cœur.

COURS SUPÉRIEUR

Le chap. intitulé : « Ce que coûte un morceau de pain. » a été étudié par les élèves (page 576, 3^e degré).

Histoire d'un petit pain racontée par lui-même. (*Amplification.*)

La leçon de lecture aura fourni aux élèves une ample moisson d'idées. Quelques questions bien enchaînées leur feront trouver facilement l'ordre à adopter. La principale difficulté consistera dans le choix des idées et dans la forme qu'elles devront revêtir. C'est spécialement sur ces deux points que le maître dirigera l'exercice préparatoire. Quelques épis ou d'autres objets se rapportant au sujet peuvent être dessinés par les élèves en regard du développement. Ces petites illustrations les intéresseront beaucoup et développeront l'esprit d'observation et la dextérité de la main.

Plan. — 1^o Mon enfance dans un champ, plaisirs, dangers. — 2^o La moisson. — 3^o Je suis séparé des épis. — 4^o Chez le meunier. — 5^o Dans la boulangerie.

Développement

1^o J'ai vu le jour dans un vaste champ, à l'extrémité d'une longue et mince tige de blé. C'est là que s'est écoulée mon enfance. Que de jours heureux j'y ai passés, enfermé dans de beaux épis, caressé par les rayons du soleil, balancé par une douce brise ! Je respirais l'air pur de la campagne ; les fleurs du pré voisin m'apportaient leurs parfums. Bien des dangers cependant menaçaient mon existence. Des mulots firent de nombreux ravages dans le champ ; des oiseaux s'abattaient parfois sur les épis et se livraient au pillage. Quelle frayeur nous causait l'approche d'un orage ! Un soir surtout, nous eûmes beaucoup à souffrir. Le ciel était tout noir, un vent violent soufflait, le tonnerre grondait sur nos têtes, des grêlons commencèrent à tomber ; je me crus perdu. Heureusement, la tempête ne fit que passer : j'étais sauvé.

2^o Un beau jour du mois d'août, je vis arriver des hommes aux bras robustes, armés de faux : c'étaient les moissonneurs. Les lames tranchantes sifflèrent bientôt, et cric ! crac ! des rangs entiers s'allongeaient en larges sillons sur le champ. Je me trouvais étendu sur le sol, exposé aux rayons brûlants du soleil. Le lendemain, on nous réunit en gerbes ; l'un des moissonneurs nous saisit avec sa fourche, nous entassa sur un char et deux chevaux vigoureux nous conduisirent dans la grange du paysan. Adieu les beaux jours ! Adieu l'heureux temps de la jeunesse !

3^o Un matin, j'entendis un bruit étrange près de la ferme. A travers une fente de la paroi j'aperçus une grande machine noire d'où sortait de la fumée : c'était la batteuse à vapeur. Des mains actives saisissent les gerbes, les délient et les précipitent sur un cylindre qui tourne avec une vitesse prodigieuse. Après quelques instants, encore tout étourdi, je me trouve dans un large casier, loin des épis qui m'avaient toujours si bien protégé.

4^o Je restai plusieurs jours en repos. Le meunier du village voisin vint enfin me chercher et me conduisit dans son moulin. Là, je fus saisi, broyé, réduit en poussière par des machines puissantes que l'eau faisait mouvoir. Quand je revins à moi, j'avais une belle couleur blanche et je me trouvais au fond d'un grand sac. Vraiment, je ne me reconnaissais plus !

5^o Le meunier me conduisit chez son voisin le boulanger. Celui-ci me plaça dans une huche, me mélangea avec du lait et du levain et m'enferma dans un four très chaud où je restai quelques instants prisonnier. Enfin, me voilà dans un joli petit panier, exposé aux regards envieux des enfants qui s'arrêtent pour me contempler. Je suis maintenant tout fier, j'ai une jolie couleur dorée très appétissante et je ferai certainement la joie de celui qui viendra bientôt m'acheter.

Observation. — Les deux premières parties pourraient être traitées par les élèves du cours moyen pendant que ceux du cours supérieur développent le sujet tout entier.

A. W.

